

CARNETS SUR SOL

L'Elisir d'amore sur instruments d'époque ? (Donizetti par Opera Fuoco)

Voilà quelques semaines qu'était prévue une notule sur les mignardises et finesses d'orchestration de l'*Élixir*, assez loin de ce qu'on peut entendre ailleurs chez Rossini, dont les modes d'expression, particulièrement dans ses opéras (car il a écrit de nombreux quatuors d'une très belle facture classique), étaient en général assez sommaires : mis à part *Les Martyrs*, *Il Diluvio universale* et à la rigueur *La Favorite*, il ne brille pas par la diversité et l'audace de ses moyens, en général. Bellini va ménager de temps à autre des petites appoggiatures, quelques (petites) surprises rythmiques ? **Donizetti**, lui, laisse généralement l'orchestre battre la mayonnaise, et les harmonies spartiates tombent bien comme il faut sur les temps.

La notule n'est toujours pas finie, mais en attendant, on s'est fait le plaisir d'aller entendre l'œuvre sur instruments d'époque, ce qui n'a sauf erreur jamais été documenté au disque ? je suppose que ça a déjà été fait en concert, mais je n'en ai jamais passer de version.

La soirée était proposée par l'ensemble spécialiste **Opera Fuoco**, dirigé par **David Stern**, dans leur lieu de résidence, le vaste **Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines**, sorte de cathédrale profane édifiée au centre de la ville. Néanmoins, considérant leur legs discographique (au moins quatre parutions : cantates romantiques françaises, *Zanaida* de J.-Christian Bach, *Semele* et *Jephtah* de Haendel) et l'originalité, la qualité de leurs réalisations (les français et le Bach sont splendides, d'un très beau grain et d'une ardeur presque fulgurante), il est hautement probable qu'ils s'envolent bientôt vers des scènes plus exposées. Quand on collabore déjà avec une figure aussi cotée en France que Karine Deshayes, ce n'est une question d'heures.

Copyright : DavidLeMarrec - 2015-01-18 15:41:37